

14 Port-Gentil

Vie des partis politiques / PDS

" Nous n'avons pas été absorbés par le PDG "



Les membres de la coordination du 2e arrondissement en campagne d'explication.



Les militants scandant le slogan du parti.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LES détracteurs du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) n'ont cessé d'affirmer qu'entre la formation politique de Me Séraphin Ndaot Rembogo et le Parti démocratique gabonais (PDG), "c'est bonnet blanc, blanc bonnet". Surtout depuis que le président du Conseil national

de la démocratie a décidé de soutenir Ali Bongo Ondimba à la Présidentielle de 2016 et de participer au gouvernement d'ouverture, puis au Dialogue politique. Des allégations que le PDS balaie d'un revers de la main. Il se considère toujours comme membre de l'opposition. Mais d'une « *opposition citoyenne et responsable qui sait reconnaître ce qui est positif et dénoncer les dérapages.* » C'est pourquoi, le PDS a

choisi de s'occuper essentiellement de son travail de terrain, « *plutôt que de se laisser divertir par des affirmations sans fondement.* »

En 2016, le candidat du PDG a été le seul à s'être rapproché du PDS

Depuis la célébration de son 10e anniversaire, le parti déploie ses équipes sur le terrain. Il souhaite en priorité faire partager

sa vision. Histoire de rassurer ceux qui voudraient quitter la barque. Au contraire le temps est venu de susciter de nouvelles adhésions. Cet exercice pédagogique a ainsi conduit les responsables du 2ème arrondissement dans la zone appelée "Champ". Ici, les coordonnateurs Steve Stéphane Nkolo Iningouet et Simplicie Ilambi ont réuni quelques nouveaux militants. Ils en ont profité pour revenir sur

le cheminement du PDS. En 2009, il s'était ainsi rangé derrière Pierre Mamboundou, candidat de l'Union du peuple gabonais (UPG). Une alliance qui ne concernait que ce scrutin. « *Après cette élection, Pierre Mamboundou et ses militants ont réintégré leur quartier général, et nous le nôtre* », a indiqué Fresnel Mbouity Okomba, coordonnateur des jeunes. Selon lui, en 2016, le can-

didat du PDG a été le seul à s'être rapproché du PDS pour présenter son programme. « *Celui-ci était quasiment identique à notre, dénommé "Gabon solidaire". Nous n'avons donc pas soutenu le PDG, mais le programme qui nous a été soumis et qui fait la part belle au social, notre "ADN" »*, a précisé M. Mbouity Okomba. Il souligne donc, une fois encore, que le PDS n'a jamais été absorbé par le PDG.

... et PGP

La cellule " Ibekelia " installée

SYM

Port-Gentil/Gabon

CONDUITE par son secrétaire provincial, Dominique Bambala, une délégation du Parti gabonais du progrès (PGP) a animé, récemment,

une causerie politique au quartier Salsa. Celle-ci s'est achevée par l'installation de la cellule dénommée "Ibekelia" (espoir en Omyènè). La cellule est présidée par Thierry Detty Koumba. Dans la foulée de sa prise de fonction, ce dernier a rassuré sa

hiérarchie quant à la fidélité des militants de ce quartier de la commune de Port-Gentil. Aussi, a-t-il promis de « *mener une action politique responsable et efficace auprès des militants qui avaient déjà quitté le navire, de ceux qui étaient atteints par le découragement et*

d'autres personnes qui croient en nos valeurs. » Un engagement qui a naturellement réjoui le secrétaire provincial. Lequel a exhorté ses interlocuteurs à témoigner leur amour au parti en versant les cotisations. Car, le PGP a besoin de moyens pour continuer à

aller de l'avant et mieux affronter les futures batailles électorales. « *Nous avons trop sommé, les élections futures se préparent maintenant. Multipliez les rencontres pour ne pas éteindre la flamme* », a-t-il ajouté. Dominique Bambala a

également évoqué une question à caractère social : le maintien en bon état du canal qui traverse le quartier Salsa, envahi aujourd'hui par de hautes herbes et, donc, refuge idéal pour les moustiques et autres bestioles vecteurs de maladies.

Un quartier dans la ville

La Cité Shell : souvenir d'une entité professionnelle



Une vue des constructions modernes.



Le jardin d'enfants municipal de la Cité Shell.



La route qui la traverse.

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

LA ville de sable a une tradition. Elle ne lui est probablement pas spécifique, mais tout porte à croire que le phénomène y est visible depuis plusieurs décennies : tous les noms des quartiers sont

liés à une histoire, à un personnage ou à une activité économique ou professionnelle. Situé dans le 3e arrondissement de la commune de Port-Gentil, la Cité Shell fait partie de ces quartiers-là. Des sources concordantes, il ressort que la compagnie pétrolière Shell Gabon avait

bâti, dans les années 1960, ses premiers bureaux à cet endroit. C'est lorsqu'elle a construit des logements pour son personnel que le quartier a été baptisé Cité Shell. Depuis lors, la contrée a connu un véritable essor, à en juger par l'existence de constructions des beaux bâtiments ultra-

modernes qui concourent justement à son embellissement. L'Hôtel de Ville de Port-Gentil y a même implanté un jardin d'enfant municipal pour la formation de l'élite de demain. Facteur de développement, le quartier possède également une voie de communication qui faci-

lite les déplacements des habitants. Il en est de même de l'activité commerciale qui s'y exerce fortement, au grand bonheur des résidents. Lesquels n'ont plus nécessairement besoin de parcourir de longues distances pour faire leurs courses. La Cité Shell compte aussi

une structure hôtelière, une clinique privée et une boîte de nuit. Bien qu'elle ait été revendue à l'investisseur américain Carlyle, la filiale gabonaise de la compagnie pétrolière anglo-néerlandaise restera donc présente dans les cœurs des habitants de la cité de l'or noir.